

VIVRE À ANGERS

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2026 / N°480

angers.fr

RESTAURATION SCOLAIRE

La qualité dans les assiettes

THIERRY BONNET



Rendez-vous incontournable de la rentrée à Angers, les Accroche-cœurs étaient de retour du 11 au 13 septembre pour leur 26^e édition. La magie a opéré dès la cérémonie d'ouverture place du Ralliement, avec la prestation aérienne et poétique de Moon Music (photo). Arts du cirque, théâtre, magie ou encore invitation à entrer dans la danse ont animé tout le week-end, sur le thème du voyage. Toujours prisés du public, les grands spectacles proposaient ainsi des références à Gulliver, Jules Verne ou encore Moby Dick.

Toutes les photos sur www.angers.fr/photos

JEAN-PATRICE CAMPION



Les 29 Justes parmi les nations recensés dans le département ont désormais leur nom gravé sur une stèle dévoilée le 19 juillet, place Giffard-Langevin. Œuvre de l'artiste Roland Cognet, le mémorial est coiffé de trois totems en bronze: une pierre pour symboliser la mémoire, un oiseau pour la liberté et un arbre pour la lumière. L'édifice met à l'honneur celles et ceux qui, au péril de leur vie, ont sauvé des juifs pendant la Seconde guerre mondiale. Il côtoie désormais la Voie blanche, inaugurée en 2024, en hommage aux 874 juifs déportés le 20 juillet 1942 par le funeste convoi ferroviaire n°8, parti d'Angers en direction d'Auschwitz.

Ville d'Angers, boulevard de la Résistance et de la Déportation, BP 80011, 49020 Angers Cedex 02. **Directeur de la publication:** Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédacteur en chef:** Pascal Le Manio. **Rédaction:** Mathilde Cesbron, Sitiraka Guyot, Pascal Le Manio et Julien Rebillard. **Photo de une:** Thierry Bonnet. **Contacter la rédaction:** 02 41 05 40 91, journal@ville.angers.fr **Conception graphique:** Agence Scoop communication 15873-MEP **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 100 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 3^e trimestre 2026. **ISSN:** 1772-8347.



Une rentrée placée sous le signe de la jeunesse

La rentrée marque le retour en classe de milliers de petits Angevins, l'arrivée de nouveaux étudiants et, pour chaque famille, le début d'une année riche de découvertes, d'apprentissages et de rencontres.

À Angers, nous avons choisi de faire de la jeunesse la priorité de ce nouveau mandat. Notre ambition est simple : donner à chaque enfant les meilleures conditions pour grandir, apprendre et s'épanouir, quels que soient son quartier ou la situation de sa famille. La Ville est pleinement mobilisée aux côtés de l'Éducation nationale, des équipes éducatives, des agents municipaux, des associations et des parents.

Cette ambition se mesure d'abord à la qualité de l'accueil dans nos écoles. Depuis plusieurs années, nous rénovons les bâtiments, améliorons les cours et veillons au confort des élèves et des personnels. Face à la multiplication des fortes chaleurs, nous voulons accélérer. Un plan d'adaptation de nos écoles permettra d'agir de manière cohérente : végétalisation, création d'ombre, amélioration de la ventilation et de l'isolation, gestion de l'eau... Il s'agit de préparer nos établissements au climat de demain et d'y garantir de bonnes conditions d'apprentissage.

Bien accueillir les enfants, c'est aussi bien les nourrir. Chaque jour, les équipes de Papillote et Compagnie préparent des repas équilibrés en accordant une attention particulière à la qualité des aliments : produits biologiques, durables et de qualité, approvisionnements locaux et de saison. Ce choix contribue à la santé des enfants, à leur éducation au goût et au soutien de filières agricoles responsables. Il s'accompagne d'une tarification solidaire afin que tous bénéficient du même repas de qualité.

Cette rentrée voit également se concrétiser l'un de nos premiers engagements du mandat. Chaque élève angevin de CE1 et de CE2 pourra bénéficier gratuitement d'un abonnement à un magazine de lecture. À l'âge où se consolide cet apprentissage essentiel, nous voulons donner à tous le plaisir de lire, d'être curieux et de découvrir le monde. Parce que la lecture ouvre des horizons et contribue à



THIERRY BONNET

Christophe Béchu
maire d'Angers

A stylized, handwritten signature in black ink, consisting of several horizontal strokes and a central vertical element.

réduire les inégalités, cette mesure est à la fois éducative et profondément sociale.

Angers est aussi une grande ville étudiante. Aux milliers de jeunes qui nous rejoignent, je souhaite la bienvenue. Leur énergie, leurs projets et leur engagement participent pleinement au dynamisme de notre territoire.

À tous les enfants, aux jeunes, à leurs familles et à ceux qui les accompagnent, je souhaite une excellente rentrée et une très belle année à Angers.

La cantine bonne pour les



1/ 2/



3/ 4/



1/ La découpe des carottes qui arrivent épluchées par les salariés de l'Esat Kypseli, de Saint-Barthélemy-d'Anjou. 2/ Au menu, chili sin carne bio. Le plat est préparé la veille puis pesé, conditionné et refroidi. Il sera remis à température dans les selfs juste avant le service. 3/ La préparation des commandes avant leur livraison. À Angers, 7 300 enfants déjeunent en moyenne à la cantine chaque jour. 4/ Le service est assuré par Papillote et compagnie. Comme ici à l'école Nelson-Mandela, les enfants peuvent goûter et choisir la quantité qu'ils souhaitent manger.

papilles et pour la planète



PHOTOS: THIERRY BONNET

Près de 15 000 repas sortent quotidiennement des cuisines de Papillote et compagnie, direction les écoles, les crèches et les accueils de loisirs. Les priorités: la qualité des aliments utilisés, leur valeur gustative et leur impact environnemental limité.

Mardi 1^{er} septembre, jour de rentrée scolaire. À l'heure du déjeuner, la petite musique des premiers coups de fourchette se fait entendre dans les réfectoires. Au menu: melon, poisson sauce citron, pommes de terre persillées et crème au chocolat. Cette année encore, aux fourneaux, on retrouve les cuisiniers de Papillote et compagnie, la cuisine centrale d'où sortent au quotidien environ 14 800 repas élaborés, mijotés, acheminés et servis dans les crèches et les écoles de 23 communes d'Angers Loire Métropole, dont la ville d'Angers. Un volume de production impressionnant qui n'empêche en rien la qualité des mets concoctés, lesquels font la part belle à des produits respectueux de l'environnement.

Bio, local et durable

Notamment en raison de leur provenance. En la matière, la cuisine centrale va bien au-delà de ce que préconisent les lois Egalim et Climat et Résilience. À Angers, 73% des approvisionnements sont ainsi durables et de qualité, dont 44% issus de l'agriculture biologique. Et la carte de la proximité est dégainée en priorité. Ainsi, 55,5% des denrées alimentaires brutes, semi-élaborées ou transformées parcourent au maximum 150 km avant de gagner les stocks. Un vrai plus pour la planète mais également pour les filières agricoles et économiques locales. Chaque année, Papillote et compagnie a la volonté de

relocaliser une partie de ses approvisionnements. En cette rentrée, c'est le cas de toutes les huiles bio.

Quant aux plats, ils sont en grande majorité préparés par les cuisiniers de la maison. Pour les touches sucrées par exemple, on citera les incontournables brownies, clafoutis, flans, gâteaux au yaourt, moelleux aux pommes ou au chocolat, compotes sans sucre ajouté, entremets, crèmes (chocolat, vanille, caramel), riz et semoule au lait...

Éveil au goût

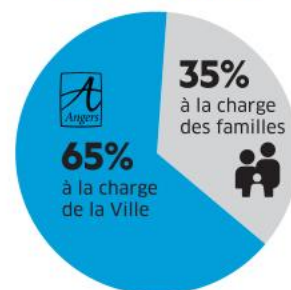
Enfin, d'un point de vue nutritionnel, chaque menu est composé par une diététicienne afin de respecter l'équilibre alimentaire et la diversité des aliments servis. Une attention toute particulière est portée sur les produits frais, l'importance de manger des fruits et des légumes de saison mais aussi la découverte de nouvelles saveurs. C'est le cas par exemple lors d'animations comme la Semaine du goût et Le Grand Repas dont le rendez-vous est donné le 8 octobre, avec la cheffe Amélie Polès du restaurant La Réserve, à Angers.

À noter également, dans le but de satisfaire au mieux les papilles de ses jeunes convives, la cuisine centrale invite régulièrement les enfants à goûter et valider les nouvelles recettes avant leur déploiement dans les restaurants scolaires. Ces "petits testeurs", une quinzaine en moyenne, regardent, sentent et bien entendu dégustent les plats avant d'en évaluer le visuel, l'odeur, le goût et la texture. Q

Combien coûte un déjeuner à la cantine ?



QUI FINANCE ?

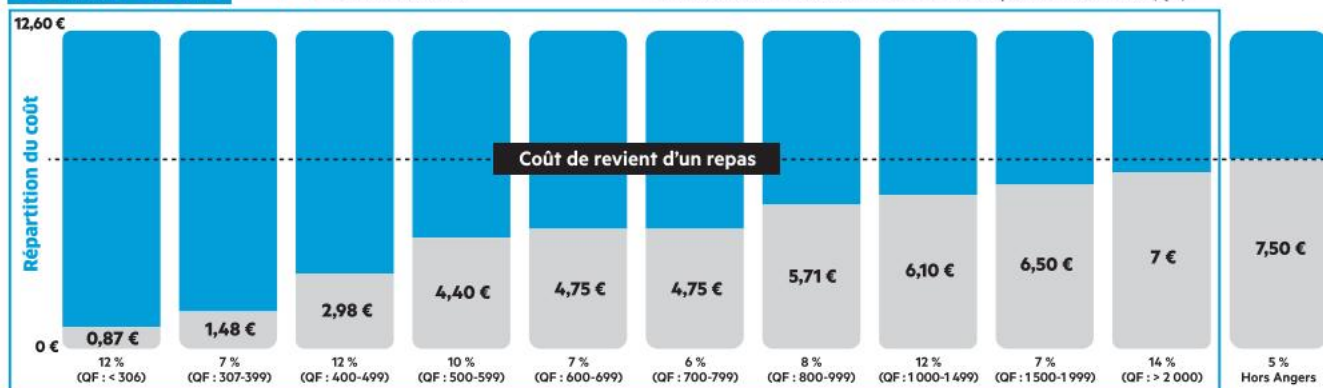


Sur les 12,60 €, 8,20 € sont pris en charge par la Ville, soit **65% du coût total** : une partie sur son budget propre, l'autre partie par la subvention à Papillote et compagnie. Les 35% restants sont à la charge des familles. Quel que soit le prix payé, la Ville verse une participation, même pour les tranches aux revenus les plus hauts. Le tout sans hausse des taux de fiscalité.

QUI PAYE QUOI ?

Part de la Ville

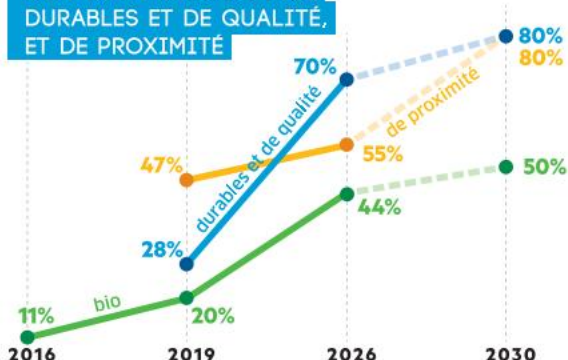
Part des familles selon la tranche de quotient familial (QF)



Répartition des familles par tranches

Pour davantage de solidarité, notamment en faveur des familles aux revenus les plus modestes et des classes moyennes, la Ville a procédé à une refonte de la grille tarifaire de la restauration scolaire en 2023. Celle-ci est désormais découpée en 10 tranches calculées en fonction du quotient familial. **74% des familles paient moins de la moitié du coût total de la prestation.**

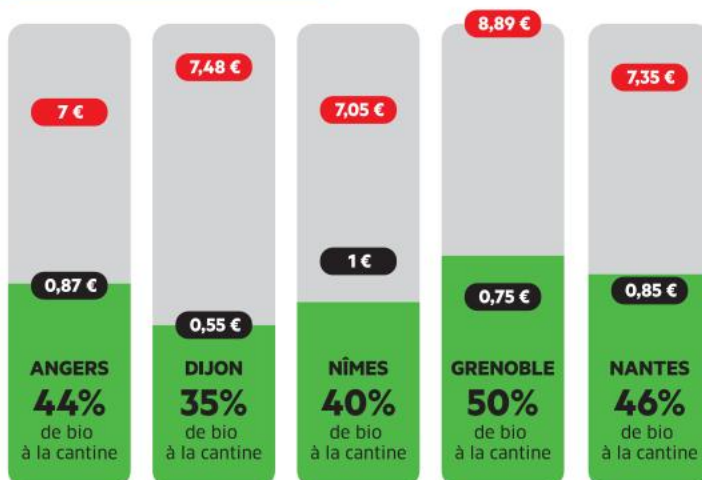
PART DES PRODUITS BIO, DURABLES ET DE QUALITÉ, ET DE PROXIMITÉ



La part des approvisionnements issus de l'agriculture biologique **a été multipliée par 4 en 10 ans**. Pour rappel, la loi Egalim impose aux collectivités 20% minimum de produits bio et la moyenne nationale est de 17%. L'objectif est d'atteindre 50% d'ici à 2030.

ET DANS D'AUTRES VILLES

part de bio Tarifs plafond Tarifs plancher



Le gaspillage alimentaire réduit de 60 % en 6 ans

Dans le but de cuisiner et produire responsable, Papillote et Compagnie s'est engagée dans la lutte contre le gaspillage alimentaire. Depuis 2019, il a été réduit de 60 % et représente désormais 411 par an dans les restaurants scolaires d'Angers, soit 41 g par repas et par enfant alors que les portions consommées augmentent. À titre de comparaison, la moyenne nationale est de 100 g (chiffre Ademe, 2024). Ces bons résultats, on les doit aussi aux enfants qui demandent des portions en fonction de leur faim, ont la possibilité de goûter un échantillon avant de se servir et animent des brigades pour sensibiliser leurs camarades sur le temps du déjeuner. Dans un souci d'amélioration continue, les déchets sont pesés chaque jour. Et des techniques de cuisson, notamment à basse température pour les viandes, sont pratiquées afin de réduire les pertes. Quant au système de réservations des repas mis en place en 2023, il permet également d'adapter au mieux les quantités à produire. Ainsi, lorsque la purée est inscrite au menu, les déchets s'élèvent à 800 g sur la 1,21 cuisinée. ■

3 QUESTIONS A...



Antoine Lelarge
adjoint à l'Éducation,
président d'Angers Loire
Restauration

I Quels sont les objectifs de rentrée de Papillote et compagnie ?

Poursuivre nos efforts afin de proposer aux enfants fréquentant les écoles, les crèches et les accueils de loisirs des repas toujours plus sains, équilibrés, variés, respectueux de l'environnement et accessibles. C'est toute l'ambition qui nous anime et qui permet d'arriver à d'excellents résultats. Je pense par exemple à la part des produits issus de l'agriculture biologique qui s'élève à 44 % des approvisionnements à Angers. Au fait que 77 % des plats sont confectionnés par nos cuisiniers. Ou encore à la bonne note d'appréciation décernée par les enfants qui est de 3,43 sur 4.

I Qu'en est-il de la politique tarifaire proposée ?

Notre obsession, c'est la qualité de ce que les enfants trouvent dans leur assiette chaque midi. Oui, nous avons décidé d'aller toujours plus loin dans le bio, le local et le durable, en lien avec le projet alimentaire territorial mis en place à l'échelle d'Angers Loire Métropole pour soutenir les filières. Oui, cela a un coût et oui, cela nécessite des efforts budgétaires, notamment en cette période d'inflation. Mais nous avons décidé de ne pas faire porter ces efforts aux familles grâce à l'application d'une grille tarifaire basée sur la solidarité.

I Sur quelle base est-elle construite ?

Tout est une question d'équilibre entre la participation des usagers et la prise en charge par la Ville via Papillote et compagnie. Pour l'année scolaire qui s'ouvre, nous avons décidé de recourir à une augmentation très modérée pour les sept tranches aux quotients familiaux les plus bas avec une hausse évolutive pour les trois suivantes. Ce choix de ne pas indexer les prix à l'inflation permet tout de même de proposer des menus à 87 centimes pour les ménages aux revenus les plus faibles. Sachant que toutes les familles paient le repas de leur enfant à un tarif inférieur à son coût de revient qui est de 7,50 euros pour Papillote et compagnie. ■

THIERRY BONNET



La lutte contre le gaspillage passe aussi par la sensibilisation des enfants.

LE CHIFFRE

zéro

comme la quantité de plastique utilisée par Papillote et compagnie. Ce qui en fait la toute première cuisine en France à privilégier la vaisselle en verre, les bacs et couvercles en inox made in France... Quant à ses fournisseurs, ils sont aussi incités à réduire leurs emballages via la mise en place de contenants réutilisables, le développement du vrac...



THIERRY BONNET

Les conditions d'accueil au cœur de la rentrée scolaire

Adaptation des locaux au réchauffement climatique, accès à la lecture pour le plus grand nombre et accueil sécurisé dans les temps périscolaires sont les grandes lignes tracées par la Ville à l'occasion de la rentrée de plus de 13 000 élèves: 9 195 dans les 72 écoles publiques et 3 950 dans le privé.



THIERRY BONNET

UN ABONNEMENT GRATUIT À UN MAGAZINE DE LECTURE POUR TOUS LES CE1-CE2

“Je viens vous annoncer que les 3 400 élèves de CE1 et de CE2 des écoles publiques et privées bénéficient désormais d'un abonnement gratuit à un magazine de lecture. Chaque jeune est invité à choisir un titre qu'il recevra tous les mois, à son nom, chez lui, dans sa boîte aux lettres”, explique le maire Christophe Béchu à une classe du groupe scolaire Henri-Chiron, le jour de la rentrée. L'objectif est de donner le goût de la lecture dont les bienfaits sont légion: apprentissage facilité du langage, renforcement des capacités cognitives, développement de l'imaginaire, ouverture au monde, partage d'histoires et de connaissances... Et de détourner les enfants des écrans, de les inciter à fréquenter les bibliothèques. Q



THIERRY BONNET

ADAPTER LES BÂTIMENTS SCOLAIRES AUX TEMPÉRATURES EXTRÊMES

La cour de l'école Laréveillière.



ÉTIENNE BEGOUEN / ARCHIVES

L'enchaînement des épisodes caniculaires des derniers mois a nécessité le déploiement de ventilateurs dans toutes les salles de classe, de climatiseurs dans les bâtiments les plus exposés et de brumiseurs dans certains accueils de loisirs. *“Une réponse d'urgence,* explique Antoine Lelarge, adjoint à l'Éducation. *Comme l'ont été les fermetures des écoles les après-midi qui ne sont en aucun cas des solutions satisfaisantes. La Ville mène actuellement un diagnostic sur l'ensemble des écoles afin d'identifier et de prioriser les travaux à mener, notamment au niveau des protections solaires des huisseries. C'est un vrai coup de collier que nous allons donner pour améliorer le confort thermique des bâtiments scolaires, comme nous l'avons fait pour la végétalisation des cours d'école qui touche à sa fin.”* Q

SÉCURISER L'ACCUEIL DES ENFANTS DANS LE PÉRISCOLAIRE

“Des faits d'une particulière gravité ont été signalés, mettant en cause deux agents d'animation intervenant auprès d'enfants, rappelle Antoine Lelarge, adjoint à l'Éducation. Aussitôt informée, la Ville a saisi la justice, écarté sans délai les personnes concernées et accompagné les familles. Nous avons entendu l'inquiétude des parents et nous en tirons des conséquences. Dans ses recrutements comme dans ses méthodes de travail, Angers s'appuie sur un socle exigeant porté par des professionnels dévoués. Si ce socle est réel, il n'est pas infaillible. Nous le renforçons dès cette rentrée.”

Huit mesures ont ainsi été décidées : des réunions dans chaque école pour expliquer le fonctionnement de l'accueil périscolaire, l'affichage d'un trombinoscope et le port du badge pour identifier les personnes qui prennent en charge les enfants, le déploiement d'une charte des bonnes postures professionnelles. Sont également prévus la présence d'un



La veille de la rentrée scolaire, 600 agents de la Ville ont été réunis pour un temps d'information et de sensibilisation, avec l'association Colosse aux pieds d'argile.

réfèrent “sieste” dans les dortoirs puis progressivement d'un second adulte, le recueil des préoccupations des familles via une messagerie unique, les passages aux sanitaires encadrés par au moins deux animateurs, la mise au casier des

téléphones portables des adultes, des temps de formation-action de tous les animateurs et Atsem sur les moments où l'intimité de l'enfant est en jeu. Q

Le plan d'action est à retrouver en flashant le QR-code ci-dessus.

Les Assises de l'enfance, de la jeunesse et de la famille sont lancées

À l'heure de l'omniprésence des écrans et des réseaux sociaux, de l'absence de relais familiaux et d'une solitude parentale de plus en plus fréquente, il n'est pas toujours simple d'élever un enfant. C'est pourquoi la Ville lance les premières Assises de l'enfance, de la jeunesse et de la famille en associant experts, professionnels et acteurs du territoire. Trois temps sont inscrits à l'agenda du centre de congrès.

Celui du 1^{er} octobre s'intéressera à la petite enfance et à la parentalité (troubles du comportement, accompagnement des familles monoparentales, solutions d'accueil...).

Le deuxième, le 18 novembre, sera consacré aux 4-11 ans : adaptation de l'école au dérèglement climatique, citoyenneté, égalité filles-garçons, usage des écrans, prévention contre le harcèlement scolaire... Quant à la rencontre du 16 décembre, elle



Les adjoints Marina Chupin (Petite Enfance), Antoine Lelarge (Éducation) et Benjamin Kirschner (Jeunesse).

visera les problématiques des ados et des jeunes, notamment autour de la santé mentale, des conduites à risque, des usages du numérique... Les familles et plus globalement les Angevins sont invités à contribuer à la démarche sur la plateforme angers.fr d'ici au 8 décembre. En attendant la présentation d'une feuille de route d'actions concrètes dès le début de l'année prochaine.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les rythmes scolaires inchangés

Angers fait figure d'exception sur le territoire national mais affirme cette année encore sa volonté de maintenir la semaine d'école de 4,5 jours et les temps d'activités périscolaires (TAP). Au total, la Ville mobilise près de 500 professionnels. À commencer par les 177 Agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem) qui accompagnent les enseignants et les élèves sur le temps de classe et assurent la garderie du matin, l'aide au déjeuner et la surveillance des dortoirs et des cours. Quant aux 313 animateurs à temps complet, ils prennent en charge les enfants pendant la pause du midi, les TAP, l'accueil du soir et dans les centres de loisirs les mercredis et pendant les vacances scolaires.



La rue Saint-Aubin fait partie des artères touchées par la fermeture d'enseignes.

La Ville passe à l'offensive pour dynamiser le commerce

Le boom des achats en ligne et des modes de consommation en perpétuelle évolution impactent l'activité des commerces. Afin de renforcer la vitalité du centre-ville et des quartiers, la Ville lance un véritable plan de bataille.

Angers reste bien lotie en matière de vacance de commerces: moins de 8% contre 10% dans les communes de taille comparable. Mais des secteurs et des rues souffrent davantage avec des boutiques qui baissent le rideau à la suite de décisions nationales de groupes ou de franchises. Ajouter à cela l'explosion du commerce en ligne, de nouvelles habitudes de consommation, des difficultés pour recruter et un pouvoir d'achat contraint, la situation du commerce dit "physique" est un sujet que la Ville a décidé de saisir à bras-le-corps.

Manager de centre-ville

La collectivité va ainsi s'octroyer les services d'un manager de centre-ville qui sera chargé d'accompagner au quotidien les commerçants et d'animer le secteur qui compte 570 établissements. Quant à la venue de nouveaux magasins, la tâche revient à l'agence de développement économique Aldev. Charge à elle de piloter une stratégie d'attractivité

commerciale à l'image de ce qu'elle déploie depuis dix ans pour inciter les entreprises à s'implanter dans le territoire, avec des emplois à la clé.

Lutter contre les locaux vacants

Autre levier que la Ville compte bien actionner: le recours à une foncière afin de lutter contre les locaux vacants. "Notre collectivité se donne le droit d'acquérir des murs et des fonds de commerces, explique Roch Brancour, adjoint au Développement économique, au Commerce et à l'Emploi. Cela permettra de proposer à de nouveaux commerçants des loyers plus accessibles et des conditions d'installation plus souples." Une nécessité pour le maire Christophe Béchu: "Il ne faut jamais oublier que les commerces ne se limitent pas à des vitrines ou des comptoirs. Ce sont surtout des lieux de partage, d'échange et de service pour les habitants. Ils font battre le cœur de notre centre-ville et de nos quartiers." Q

CE QU'IL EN PENSE



THIERRY BONNET

Roch Brancour,
adjoint au
Développement
économique, au
Commerce et à
l'Emploi.

"Le commerce de ville est une bataille dans laquelle nous sommes pleinement engagés. L'objectif de notre plan d'actions est de dynamiser et diversifier l'offre existante et de prospecter pour accueillir de nouvelles enseignes dans le centre-ville qui reste le premier centre commercial du département. Début 2027, la Ville organisera les Assises du commerce angevin afin de dresser un état des lieux partagé et d'identifier les attentes et les priorités des professionnels."

Au jardin des Plantes, une nouvelle vie pour la chapelle Saint-Samson

Encore plus ancienne que l'église abbatiale du Ronceray ! Comme son homologue de la Doutre, la chapelle Saint-Samson, au cœur du jardin des Plantes, a vocation à rouvrir au public dans les années à venir. Cette ancienne église paroissiale, érigée en l'an 1006, perd sa vocation religieuse lorsqu'elle est saisie à la Révolution. Propriété de la municipalité, elle devient notamment une orangerie et a toujours conservé un lien étroit avec la botanique et le parc qui l'accueille. Une partie sert aujourd'hui au stockage du matériel d'entretien de la direction Parcs, Jardins et Paysages de la Ville. Et demain ? Le conseil de quartier a prolongé la réflexion à la suite des premières études menées en 2019.

À terme, l'édifice pourrait accueillir un glacier ou toute offre de restauration compatible avec le caractère patrimonial



JEAN-PATRICE CAMPION

du monument. Les travaux seront lancés dans le courant du mandat pour un coût estimé à 3 M€. Q

L'état de la chapelle nécessite des travaux d'aménagement pour accueillir une offre de restauration.

Les Noxambules sont de retour

Les étudiants ont fait leur rentrée, les Noxambules aussi. On ne change pas une formule qui marche : l'équipe d'étudiants et de jeunes travailleurs va à la rencontre de ses pairs dans les rues et les lieux animés du centre-ville un, deux ou trois soirs par semaine en fonction des saisons (les mercredis, jeudis et vendredis en octobre), de 20h à 1h, et tient un stand place du Ralliement à partir de 22h. Sa mission : réduire les conduites à risque dans l'espace public (alcool, tabac, stupéfiants, bruit...) via écoute, conseils et distribution de matériel de prévention (éthylotests, préservatifs, bouchons d'oreilles...). À noter : tout au long de l'année, les Nox' sont également présents lors des grands événements et interviennent dans les lycées avec les maisons de quartier. Q

www.angers.fr et sur Instagram @les_noxambules



BÉNÉDICTE GALTIER / VILLE D'ANGERS

LE CHIFFRE

300

euros d'offres exclusives, réductions et bons plans. C'est ce que renferme le pack "Bienvenue" que la Ville offre aux étudiants pour leur permettre de découvrir Angers, ses services et ses équipements. Au menu : de la culture (visites de musées et du patrimoine, concerts, humour, théâtre, opéra, cinéma, danse, festivals...). Du sport et des loisirs (piscines, rencontres de haut niveau, jeux de société et vidéo...) mais aussi de quoi améliorer la vie quotidienne (alimentation, restauration, habillement, décoration, optique...). Le chéquier est à retirer au J Angers connectée jeunesse, 12, place Imbach. www.angers.fr/jeunes

Les bienfaits des arts pour la santé mentale

“Ouvrons-nous aux arts”, est le message des Semaines d’information sur la santé mentale (Sism) qui se dérouleront à Angers du 3 au 18 octobre, grâce à un collectif piloté par la Ville, le Cesame et de nombreuses structures et associations spécialisées en santé, éducation, social. Leur objectif : proposer des actions et temps forts pour faire connaître, promouvoir et déstigmatiser le sujet de la santé auprès du grand public. Pour cela, la culture, dont les effets positifs ne sont plus à prouver, sera au cœur des rendez-vous.

30 rendez-vous

Ainsi, le Cesame proposera de révéler le potentiel créatif de ses patients lors du temps inaugural, le samedi 3 octobre, de 14h à 18h : parcours pour découvrir l’établissement, ouverture des ateliers artistiques, stands d’information, exposition de croquis urbains, danse contemporaine, projection et concert.

À retenir aussi : le “village” installé sur l’esplanade Cœur de Maine (mercredi 14 octobre, de 12h à 17h) qui



Rencontres, expositions, animations et ateliers seront proposés le 14 octobre, sur l’esplanade Cœur de Maine.

réunira les acteurs locaux et proposera notamment informations, rencontres, expositions, danse orientale, balade méditative, ateliers de croquis, tissage, modelage...

Également au programme des Sism 2026 : ciné-débats, podcasts diffusés sur Radio G, café littéraire autour des

livres de bien-être, portes ouvertes à l’association OxyGEM, sieste méditative, performance musicale, chorales autour des musiques de film, danse thérapie, spectacles, street-art collaboratif, découverte des sculptures dans la ville, balade sophrologique... Q

Programme sur www.angers.fr/sism

Le plateau piétonnier désormais interdit aux trottinettes électriques

Après l’interdiction de circuler sur le plateau piétonnier pour les motos et scooters, mise en place en 2022, c’est au tour des engins de déplacement personnel motorisés (EDPM) d’être concernés, en particulier les trottinettes électriques. Ces EDPM doivent désormais être tenus en main. En cas d’infraction, les propriétaires seront passibles d’une amende de 150 €. Cela concerne les véhicules équipés de moteurs électriques : trottinettes, draisennes, vélos électriques (à ne pas confondre avec les vélos à assistance électrique), monoroues, gyropodes, hoverboards, speed-bikes. Objectif de la mesure : protéger les piétons et limiter les risques d’accident. La circulation reste possible pour tous les autres deux-roues non motorisés, notamment les vélos classiques et les vélos à assistance électrique, mais à l’allure du pas. Autre mesure entrée en vigueur le 1^{er} septembre : en cas de contrôle, les trottinettes électriques



débridées, capables de dépasser la vitesse maximum autorisée (25 km/h), peuvent être immobilisées et mises en fourrière. Une intervention facturée 130 €, auxquels s’ajoutent 3 € par jour pour les frais de garde. Q



Ivan Martineau est décédé

Le conseiller municipal Ivan

Martineau, délégué à la Mémoire et à l'Éducation depuis mars 2026, est décédé le jeudi 30 juillet des suites d'une longue maladie. *"Je retiens de lui son engagement pour l'éducation, lui qui fut directeur de plusieurs écoles à Angers. Nous garderons le souvenir d'un homme dont les qualités humaines étaient unanimement reconnues"*, témoigne Christophe Béchu.

EN BREF

"BIEN VIEILLIR CHEZ SOI"

Forum d'information pour bien adapter son logement avec l'avancée en âge : solutions techniques d'aménagement, accompagnement, démarches, financements... Jeudi 15 octobre, de 14 h à 17 h, salons Curnonsky. Entrée gratuite.

VIGNOBLES EN SCÈNE

Food'Angers s'associe à l'événement œnotouristique Vignobles en scène, du 16 au 18 octobre : afterwork musical et dégustation à l'hôpital Saint-Jean, dîner des "vieilles quilles", présence sur le marché La Fayette de l'AOC Anjou-Brissac, visite-dégustation à l'abbaye du Ronceray, brunch à Savennières... foodangers.fr

AUTOUR DE LA MÉMOIRE

Rencontre autour de la bande dessinée *Là où tu vas, voyage au pays de la mémoire qui flanche*, en présence de son auteur Étienne Davodeau et de Françoise Roy, accompagnatrice de personnes atteintes de troubles cognitifs. Mardi 13 octobre, Le Trois-Mâts (Justices), 18 h 30. Gratuit, sur réservation : Cap seniors & aidants, 02 41 05 49 05.

Joachim collectionne les succès aux échecs



THIERRY BONNET

Joachim Le Geay, déjà maître d'échecs à 14 ans.

Espagnole, sicilienne, française, scandinave, hollandaise, anglaise... Pas question ici de cuisine ou de voyage mais d'ouvertures et de défenses. Deux termes clés pour qui pratique les échecs. Du haut de ses 14 ans, Joachim Le Geay les utilise et les maîtrise avec délectation. Et succès. Le collégien angevin affiche un classement ELO de 2302, ce qui lui donne accès au grade de maître Fide (comme Fédération internationale des échecs). Côté palmarès, les coupes et médailles s'accumulent dont celle de champion de France de sa catégorie d'âge U14, en attendant le prochain championnat d'Europe, début novembre, en Crète. Le virus de l'échiquier, il l'attrape en CE2 lors d'une animation à l'école Henri-Chiron. *"Je connaissais déjà le déplacement des différentes pièces mais*

rien de plus", se rappelle Joachim. L'année suivante, il prend sa première licence au club L'Échiquier angevin, commence à enchaîner les parties en ligne et les vidéos de parties filmées et grimpe très vite dans les classements au point de rejoindre le club de Bordeaux puis celui de Marseille. En effet, seul un grand maître est désormais capable de faire progresser le prodige. Jusqu'où ? Devenir lui aussi grand maître ? L'avenir le dira. Pour le moment, les échecs sont une passion à laquelle il consacre 20 à 25 heures par semaine. *"Cela ne me fatigue pas, au contraire ça me détend. Ce que j'aime, c'est la compétition mais, avant tout, de pouvoir découvrir sans cesse de nouvelles choses. On dit souvent qu'il y a plus de parties d'échecs possibles que d'atomes dans l'univers."* Une passion sans limite. Q

Une autre histoire du Planning familial

L'Association pour un musée des féminismes (AFéMuse), qui promeut la création, à Angers, d'un lieu dédié à l'importante collection consacrée aux mouvements féministes et à l'émancipation des femmes, propose de retracer l'histoire du Planning familial qui fête cette année ses 70 ans. À travers une sélection d'objets à voir et à toucher, l'exposition évoque la contraception, l'accès à l'avortement, l'éducation à la sexualité, la lutte contre les violences sexistes et sexuelles... Q

Hôtel des Pénitentes, jusqu'au 3 janvier. afemuse.fr

EN BREF

VIRADES DE L'ESPOIR

Dimanche 27 septembre
au lac de Maine, de 8h à 18h.
Programme sur www.virades.collectemuco.org

DEUX JOURS EN JEUX

Du 2 au 4 octobre, place aux
jeux au jardin des Beaux-Arts
et au Repaire urbain.

Au programme: tests
de prototypes (2 octobre,
20h) et week-end jeux
en continu animé
par des acteurs du jeu,
rencontre d'auteurs,
tournois, initiations,
défi puzzle...

Programme sur angers.fr

NUIT DU DESSIN

Débutants, amateurs ou
confirmés, la Nuit du dessin
invite à croquer devant
les œuvres de l'exposition
"Collectionner le 18^e siècle"
et à participer à des ateliers
d'après modèle vivant.

Judi 8 octobre, de 18h
à 23h, musée des beaux-arts
et Repaire urbain.

Entrée gratuite (matériel
de dessin mis à disposition).
musees.angers.fr

RADIO G

L'association fête ses 45 ans
le samedi 24 octobre, place
de Lorraine, de 14h à 18h.
Programme sur radio-g.fr

OP' EN FAMILLE

Angers Nantes Opéra lance
le festival OP' en famille:

Carmen (3 octobre, 18h et
4 octobre, 18h, dans les rues
du centre-ville); *Quatre
Saisons dansées* (10 octobre,
15h, Grand-Théâtre); *Petite
Balade aux enfers* (jeune
public, 16 octobre, 19h,
et 17 octobre, 15h
et 19h, théâtre Chanzy).

Et *Conversations murmures*,
une balade en bords de Loire,
du 18 au 22 octobre.

angers-nantes-opera.com

La police municipale installée dans l'ancienne Banque de France

Jusqu'alors occupé par la Banque de France – entre 1851 et son déménagement en décembre 2024 dans le quartier d'affaires cours Saint-Laud –, le site Joffre vient d'accueillir de nouveaux pensionnaires. En la personne des services du Territoire intelligent, du Commerce et de la Sécurité-Prévention. *"Ce déménagement coïncidait avec notre souhait de réunir dans un même lieu la police municipale et le centre de supervision urbain", avec évidemment une forte exigence de sécurisation des locaux*, rappelait Christophe Béchu, au moment de l'inauguration, le 28 juin dernier. *Ceci d'autant plus que la décision de doter la police municipale d'un armement légal supposait que*

ces locaux puissent accueillir une armurerie." De ce point de vue, le bâtiment de la Banque de France coche cette case, notamment grâce à ses chambres fortes, et présente des dimensions suffisantes pour permettre l'accroissement des effectifs de la police, qui vont passer pendant le mandat de 75 à 100 agents. Quant au public, il est invité à se présenter à l'entrée située boulevard du Maréchal-Joffre pour accéder aux services de la police municipale, notamment les objets trouvés (accueil du lundi au vendredi, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30). Q

* Le CSU exploite les images des 300 caméras de vidéoprotection chargées de surveiller l'espace public à Angers.



THIERRY BONNET

L'inauguration des nouveaux locaux de la police municipale, le 28 juin dernier.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un collector de huit timbres met Angers à l'honneur

Sur le thème du voyage, les Accroche-cœurs ont été le théâtre d'un dévoilement de... timbres. Ce collector regroupe huit spécimens représentant des lieux emblématiques et des temps forts angevins: galerie David-d'Angers, jardin du Mail, maison d'Adam, place Giffard-Langevin et sa passerelle, cale de la Savatte, bords de Maine, Tempo Rives et Accroche-cœurs. Aux couleurs de la ville, le bleu et le rouge, les illustrations ont été réalisées à partir de clichés pris par des photographes angevins. Le carnet est en vente dans les bureaux de poste au prix de 15 euros.



44 millions de voyages ont été enregistrés sur le réseau Irigo en 2025, soit un million de plus qu'en 2024.

L'offre de transport évolue

Parmi les nouveautés de la rentrée: le plan des lignes évolue, les horaires sont étendus et les passages plus fréquents pour les bus à Angers et dans l'agglomération. Un transport à la demande en bus circule également la nuit à Angers.

Bus de nuit

Du jeudi au samedi, deux bus de nuit partent de la place de Lorraine pour l'un, de Cœur de Maine pour l'autre, avec des départs toutes les heures à partir d'1h30 du matin jusqu'à 5h30. Le bus au départ de Cœur de Maine circule à l'ouest d'Angers (Doutre, Lac-de-Maine...). Celui de la place de Lorraine, à l'est (Centre-ville, Madeleine...). Ces bus s'arrêtent à la demande des usagers et desservent toute la ville.

En parallèle, l'amplitude horaire des lignes 1 à 4 s'étend en soirée avec un dernier départ à 1h du matin au lieu de minuit auparavant.

Bus de jour

À Angers, la fréquence de passage des bus s'améliore le dimanche, réduite à toutes les 40-45 minutes au lieu de 1h-1h10 auparavant.

Le plan des lignes évolue aussi. Ainsi, la ligne 2 a désormais pour terminus Plateau Mayenne, à Avrillé, en desservant Le Quai, La Doutre et Les

Hauts-de-Saint-Aubin. La branche vers Saint-Barthélemy-d'Anjou reste inchangée. La ligne 8 reprend l'itinéraire de l'ancienne ligne 2 sur la commune de Beaucouzé et ne dessert plus Sainte-Gemmes-sur-Loire. À Angers, son tracé est également modifié. La ligne E20 passe désormais au cœur du campus Belle-Beille (arrêts Beaussier, Belle-Beille Campus, Le Nôtre) et rejoint ensuite la gare en 12 minutes. Sa fréquence est renforcée avec un bus toutes les 20 minutes contre 30 minutes auparavant.

Dans les autres communes, la ligne 41 vers Mûrs-Érigné est renforcée avec 18 passages par jour au lieu de 14 et un terminus proche du centre commercial. Les lignes 35 et 36 sont renforcées avec plus de rotations en journée.

Transport à la demande pour les zones d'activités

Un nouveau transport à la demande est expérimenté depuis Angers vers les zones d'activités de Saint-Barthélemy-d'Anjou

et de l'Océane, à Verrières-en-Anjou, pour couvrir les horaires décalés des travailleurs. Un véhicule jusqu'à neuf places récupère les usagers à un arrêt défini pour les transporter jusqu'à l'une des deux zones, du lundi au vendredi, entre 4h15 et 6h et entre 20h45 et 23h, au prix d'un ticket de bus.

Climatisation

Quatorze bus climatisés ont circulé cet été. 39 véhicules seront équipés l'été prochain et 91 à l'horizon 2029 sur une flotte de 150.

Tarifs

Le prix des abonnements n'évolue pas cette année. Seul le ticket unitaire augmente de 10 centimes, de 1,60 € à 1,70 €. Pour faciliter les paiements, il est possible d'acheter et de valider jusqu'à cinq tickets à la borne, à l'intérieur du bus, avec sa carte bleue en mode sans contact. **Q**

Toutes les nouveautés de l'offre de transports à retrouver sur irigo.fr.

Les Angevins produisent moins de déchets

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES



Le volume des déchets produits en 2025 dans le territoire représente 458 kg par habitant.

Selon le bilan annuel, les habitants de l'agglomération ont produit 141 333 t de déchets en 2025, soit 458 kg par tête. Cela représente une baisse de 4,4 % comparé à 2024. Le volume en déchèterie diminue, de 224 kg/hab en 2024 à 207 kg/hab en 2025.

Le volume des emballages est en baisse également, de 90 kg/hab en 2024 à 87 kg/hab en 2025.

Idem pour les ordures ménagères, de 167 kg/hab à 163 kg/hab. Les Angevins

font mieux que la moyenne nationale qui, dans cette catégorie, s'élève à 220 kg/hab.

Le chiffre des ordures ménagères devrait continuer à diminuer dans les prochaines années grâce à la montée en puissance de la collecte des déchets alimentaires. En 2025, 463 t de matière organique ont été collectées dans l'agglomération. Q

Horaires d'automne des déchèteries
sur.angersloiremetropole.fr/dechets

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le festival du voyage à vélo en octobre

Le 39^e festival international du voyage à vélo, organisé par l'association Cyclo-camping international, se tiendra au centre de congrès, à Angers, les 24 et 25 octobre. Il rassemble chaque année quelque 3 000 visiteurs venus s'informer par simple curiosité ou dans l'objectif de préparer un périple. Sur place : plus de 60 exposants (stands de vélocistes, matériel, associations, écrivains-voyageurs), une vingtaine de projections, conférences et ateliers.
festival.cyclo-camping.international

GETTY IMAGES



S'équiper en solaire facilement

Angers Loire Métropole lance un accompagnement pour passer au solaire simplement, quelle que soit la surface disponible chez soi. Ce service, assuré en partenariat avec l'association Alisée, est gratuit et valable à tout stade du projet. Il offre des conseils pratiques sur le matériel, son installation et l'optimisation de son utilisation. Il propose des achats groupés pour réduire les coûts et simplifier les démarches. Il peut aussi aider à faire le tri entre les démarchages et pratiques frauduleuses mais également suivre chaque étape administrative (déclaration de travaux en mairie, déclaration à l'assurance habitation, demande de raccordement si le projet est de revendre une partie de la production, signature d'un contrat de rachat de production...). Q

Contact : enr@alisee.org, 02 41 05 51 66.

EN BREF

BIG BANG DE L'EMPLOI

Les 8 et 9 octobre, la Région invite à découvrir des centaines de métiers, rencontrer les recruteurs et les entreprises du territoire. Au programme : conférences et job dating. Entrée libre. Place François-Mitterrand, à Angers. bigbang-emploi.fr

FORUM DE LA MARINE

Forum des métiers de la Marine nationale, les 9 et 10 octobre, de 9 h à 18 h, place La Rochefoucauld.

TERRA BOTANICA FÊTE L'AUTOMNE

Le parc du végétal ouvre du 3 octobre au 1^{er} novembre, les week-ends et tous les jours des vacances de la Toussaint, de 10 h à 18 h. Décorations aux couleurs d'automne, animations, spectacles et attractions revisités pour l'occasion. terraborotanica.fr

REMISE ÉTUDIANTE

Emmaüs offre une remise de 25 % pour les étudiants, jusqu'au 10 octobre, dans ses magasins de Saint-Jean-de-Linières et d'Angers. Valable à partir de 10€ d'achats sur présentation de la carte étudiante et en présence du détenteur. emmaus-angers.fr

REPAIR'CAFÉ GÉANT

L'association L'Établi organise un Repair'Café géant dans ses locaux des Ponts-de-Cé, le 15 octobre de 16 h à 19 h.

Sécheresse: l'été des tristes records

L'été 2026 fut celui des superlatifs avec des records à tous les étages: températures, nombre de canicules, durée de la sécheresse qui a joué les prolongations en septembre. Record également du point de vue de la consommation d'eau. L'usine de production d'eau potable des Ponts-de-Cé a distribué en moyenne 61 900 m³ d'eau par jour, avec un pic à 80 000 m³ fin juin, contre 53 700 m³ par jour à l'été 2023. *"La situation était pire cette année. À cause des canicules à répétition, notre consommation d'eau a été bien plus importante alors que la ressource n'a pas augmenté"*, explique Jean-Paul Pavillon, vice-président d'Angers Loire Métropole en charge du Cycle de l'eau. En juillet, le territoire a été décrété en état de "crise" avec des restrictions pour les particuliers comme pour les collectivités. Angers Loire Métropole a ainsi réduit sa consommation d'eau de plus de 95 %.

Inquiétude pour l'année prochaine

Mais ces mesures d'urgence ne suffisent plus. *"Il est impératif de diminuer sa consommation tout au long de l'année"*, insiste Jean-Paul Pavillon.



THIERRY BONNET

La Loire à un niveau exceptionnellement bas, en juillet 2026, à La Daguenière.

Pour les collectivités, cela passe par des actions au long cours: planter toujours plus de végétaux économes en eau, continuer à désimperméabiliser, à créer des îlots de fraîcheur...

Pour son alimentation en eau potable, Angers Loire Métropole ne dépend pas des nappes phréatiques, puisqu'elle puise son eau dans la Loire, mais du soutien d'étiage aux barrages de Villerest sur la Loire et de Naussac sur l'Allier.

Ce soutien consiste à maintenir le débit naturel du fleuve et de la rivière, lorsqu'il est trop faible, en ajoutant de l'eau prélevée dans des réserves. Normalement, ce soutien s'arrête en septembre. Mais cette année, il pourrait durer au-delà du mois d'octobre. *"L'inquiétude est pour l'année prochaine. Si nos barrages ne se remplissent pas ou avec du retard, quel sera leur niveau l'été prochain ?"*, s'interroge l'élu. ■

Soutenue par l'agglo, la Sadel rouvre ses portes



THIERRY BONNET

En 2024, Savoirs Plus, propriétaire de la Sadel, choisit de se séparer de ses magasins pour recentrer son activité. La librairie, située rue Vaucanson à Angers, est alors menacée de fermeture. Dans la foulée, quatre salariés décident de la reprendre sur la base d'une SCIC, Société coopérative d'intérêt collectif. Ce modèle d'entreprise réunit autour d'une même gouvernance les salariés, les clients souscripteurs et quelques partenaires (collectivités, associations et acteurs de l'économie sociale et solidaire). Le 16 février dernier, en guise de soutien à la Sadel, le conseil communautaire d'Angers Loire Métropole vote son entrée au capital de la SCIC à hauteur de 25 000 €, soit un quart des fonds nécessaires pour la réouverture du magasin qui a eu lieu en juin. En plus de la librairie-papeterie, la Sadel propose également un espace-atelier et un coin café. Elle compte programmer des événements et lancer un club de lecture. ■

Bien loger les étudiants

La tension retombe doucement dans le secteur du logement étudiant, notamment grâce aux trois résidences de Belle-Beille à loyers encadrés, inaugurées en 2025, et à une offre globale qui s'étoffe depuis 2019.

J'ai la vue sur la cathédrale d'Angers comme d'autres ont la vue sur la tour Eiffel", plaisante Méline, 20 ans. Elle occupe depuis janvier ce studio de 18m² au sein de la résidence Jean-Zay, dans le quartier de Belle-Beille. Sur le mur bleu turquoise de sa chambre, Méline a épinglé des photos de ses amis. Sur les étagères imbriquées dans son lit, l'étudiante en master Sciences de l'éducation a rangé ses romans préférés et entassé des dizaines de pelotes de laine. "J'ai toujours un tricot en cours", ajoute celle qui souhaite devenir professeur documentaliste. Le studio comporte également un coin bureau agencé avec du mobilier de réemploi, une kitchenette, un grand placard et une salle de bain que Méline juge spacieuse. "Avant, j'étais dans une chambre de 9m² avec une salle d'eau incluse vraiment minuscule. Passer à un studio de 18m², ça me change la vie", explique l'étudiante boursière. Jean-Zay est l'une des trois nouvelles résidences du campus de Belle-Beille avec Jeanne-Héon-Canonne et Mathilde-Alanic. Commanditées par le bailleur social Angers Loire Habitat et gérées par le centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous) de Nantes-Pays de la Loire, elles ont été inaugurées en septembre 2025.

À elles trois, elles représentent 620 logements supplémentaires à loyer encadré (400€ charges comprises), destinés à des élèves boursiers. "Ces 620 logements ont permis d'augmenter l'offre du Crous de 40% dans le quartier universitaire de Belle-Beille et de 25% dans toute la ville d'Angers. C'est la première année depuis 2019 que nous ressentons enfin une baisse de tension sur

les demandes", explique Xavier Labiste, directeur du Pôle Hébergement Belle-Beille pour le Crous. Angers compte 47 000 étudiants, soit un tiers de la population de la ville. Cet effectif n'a cessé de croître jusqu'à aujourd'hui, entraînant des tensions sur le marché locatif.

Une prouesse technique

Pour répondre à ce besoin de logements, les trois résidences de Belle-Beille ont été bâties en tout juste un an. Un temps record. "Les salles d'eau sont arrivées déjà construites. Les façades ont été assemblées en usine. C'était impressionnant de les voir posées d'un bloc grâce à des grues", se souvient Xavier Labiste, aux premières loges des travaux. "C'est à la fois une prouesse technique et le fruit de la mobilisation de tous les acteurs", renchérit

Jeanne Behre-Robinson, vice-présidente d'Angers Loire Métropole en charge de l'Urbanisme et du Logement. "On s'y sent bien, approuve Méline. Même quand le campus grouille d'étudiants, les chambres restent calmes."

Ces trois résidences ne sont pas les seules à être sorties de terre ces dernières années. Depuis 2019, 2 986 places destinées aux étudiants ont été créées : 1 687 sur le marché privé, 794 en Crous et 378 en résidences gérées par les bailleurs sociaux ainsi que quelques places en foyers de jeunes travailleurs ou en coliving (qui combine espaces partagés, chambres privées et services inclus). "Angers Loire Métropole a favorisé la construction de logements étudiants ces dernières années. L'offre a ainsi augmenté de 53% en sept ans. Nous avons atteint nos objectifs", estime Jeanne Behre-Robinson. Q

"L'offre a augmenté de 53% en sept ans."



Méline, 20 ans, étudiante en Sciences de l'éducation, occupe un studio de 18 m² au sein de la résidence Jean-Zay sur le campus de Belle-Beille, à Angers. Ci-dessous, la résidence Jeanne-Héon-Canonne. Ces nouveaux bâtiments ont été construits en un an seulement, un temps record, pour répondre à un besoin urgent de logements étudiants.



“Je voulais rendre service à un étudiant”

“Je sais à quel point il est compliqué pour les étudiants de trouver un logement à un prix raisonnable car je l’ai vécu avec ma fille. Alors, j’ai eu envie de les aider. J’avais une chambre disponible mais je ne savais pas vers qui me tourner pour la louer”, explique Sonia, mère de deux enfants aujourd’hui adultes. Elle entend parler de l’association Habitat Jeunes David-d’Angers par une amie et prend contact. La structure propose une solution d’hébergement temporaire chez l’habitant à des jeunes, entre 15 et 30 ans, en mobilité scolaire ou professionnelle. Ce service s’adresse principalement à des étudiants stagiaires, des alternants mais aussi aux apprentis ou aux jeunes actifs.

Dans ce cadre, depuis début septembre, Sonia accueille Louis, 22 ans. Cet alternant, futur opticien, passe deux jours à l’école à Angers et trois jours en magasin à La Roche-sur-Yon. Il loge ainsi chez Sonia deux à trois nuits par semaine à un tarif imbattable : 15 euros par nuitée en été et 17 euros en hiver avec un plafond de 270 euros mensuel en été et 290 euros en hiver. Chacun y trouve son compte. “Cela m’évite d’avoir à payer deux loyers entiers. J’aime aussi le fait de ne pas être seul, de pouvoir prendre le repas en commun le soir”, explique



JEAN-PATRICE CAMPION

Grâce à l’association Habitat Jeunes David-d’Angers, Sonia loue une chambre de sa maison angevine à Louis, 22 ans, étudiant en alternance.

Louis qui apprécie la compagnie de sa logeuse. La réciprocité est vraie. “Louis n’est jamais à court de discussion ! Il s’intéresse beaucoup à mon parcours. Par exemple, j’ai 37 ans de carrière au sein de la même entreprise et cela l’étonne énormément. Il m’a posé plein de questions à ce sujet”, sourit Sonia.

75 binômes en 2025

Le binôme a signé un accord tripartite avec l’association Habitat Jeunes David-d’Angers. En cas de problème, l’association assure la médiation.

L’hébergeur doit, entre autres, proposer une chambre de plus de 9m². Les binômes sont formés en fonction de certains critères : modes de vie de chacun, transport, lieu d’étude ou de travail... L’association dispose d’un vivier de 80 logeurs partout dans l’agglomération. En 2025, elle a permis à 75 tandems de s’associer. Q

Pour être hébergé, hébergeur ou devenir mécène de l’association, informations au 02 41 24 37 37 ou hth@ahjda.fr mais aussi sur le site ahjda.fr

Un atlas du logement étudiant



JULIEN REBILLARD / ARCHIVES

Résidences universitaires publiques et privées, foyers et logements du Crous sont recensés dans un atlas en ligne. “Cet atlas présente l’offre de logements mais aussi les démarches pour y accéder”, indiquait Benjamin Kirschner, adjoint à la Jeunesse et à la Vie étudiante à la Ville d’Angers, lors de la présentation du dispositif en 2023 (photo). Hébergé sur le site de l’Aura (Agence d’urbanisme de la région angevine), l’atlas prend la forme d’une cartographie qui situe les logements par rapport aux lieux d’études. “Les transports, les équipements culturels, sportifs et de loisirs y apparaissent pour faciliter la découverte de la ville”, complète Benjamin Kirschner. En parallèle, le guide du premier logement, riche en conseils pratiques, est disponible en ligne ou sur place au J, Angers connectée jeunesse, place Imbach, à Angers. Q

angersloiremetropole.fr/logement-etudiant



47 000 étudiants à Angers en 2026 contre 45 000 en 2024. Cet effectif devrait rester stable jusqu'en 2030 environ puis diminuer en raison de la baisse démographique.



8 620 lits ou chambres dédiés aux étudiants en 2026 recensés dans l'agglomération, dont 7 515 à Angers. Le reste à Saint-Barthélemy-d'Anjou, Avrillé, Trélazé, Verrières-en-Anjou ou encore Écouflant et Les-Ponts-de-Cé.



71% des étudiants habitent à Angers dont 42% sur le campus de Belle-Beille (enquête Aura sur la vie étudiante 2024).



GETTY IMAGE - ANDREI310

LE SAVIEZ-VOUS ?

Que faire en cas de logement insalubre ?

Si un locataire, étudiant ou non, rencontre un problème d'insalubrité dans son logement, il peut déposer un signalement en ligne via la plateforme numérique signal-logement.beta.gouv.fr. La plateforme permet de constituer un dossier qui peut être consulté à tout moment et alimenté avec de nouveaux éléments. Une fois le signalement déposé, le bailleur est contacté en premier lieu par la plateforme. Sans réponse de sa part, une visite du logement concerné est effectuée. *"Le service Prévention des risques de la Ville d'Angers assure alors une forme de médiation. Nous recevons les personnes et un inspecteur de salubrité est mandaté sur place pour constater",* explique Jeanne Behre-Robinson, vice-présidente d'Angers Loire Métropole en charge de l'Urbanisme et du Logement mais aussi adjointe à la Ville d'Angers sur les mêmes thématiques. La visite de cet inspecteur de salubrité peut mettre en évidence une infraction commise : soit par le propriétaire qui se voit alors contraint d'entreprendre des travaux, soit par le locataire qui doit respecter la loi concernant l'entretien du logement. ■

3 QUESTIONS A...



Jeanne Behre-Robinson
vice-présidente en charge de l'Urbanisme et du Logement

Le secteur du logement étudiant est-il encore sous tension ?

La tension a diminué. 2025 a été la première année où la rentrée s'est déroulée de manière plus fluide aussi bien sur le marché privé que sur le marché du logement social géré par le Crous. La tension a diminué notamment parce que l'offre a augmenté grâce aux 620 studios répartis dans les trois nouvelles résidences de Belle-Beille inaugurées en 2025, mais aussi à un certain nombre d'opérations privées.

L'objectif est-il toujours de construire ?

Nous avons pris la décision de freiner la construction de résidences privées par des promoteurs. Nous estimons leur nombre suffisant. S'il reste des offres à construire, nous allons privilégier le logement social étudiant en partenariat avec le Crous où les loyers sont encadrés. Depuis 2019, période où la crise du logement a connu son apogée, près de 3 000 logements ont été construits dont 1 687 en résidences privées et 794 en logement social.

Comment anticiper la future baisse démographique ?

À Angers, les étudiants ont trouvé leur place. Ils représentent un tiers de la population angevine. Ils font partie de la vitalité de la ville. Nous pressentons, notamment au travers de nos échanges avec l'université et les autres écoles angevines, qu'Angers restera attractive car c'est un territoire à taille humaine, à la fois dynamique et sûr. Mais aussi parce que l'offre d'enseignement y est de qualité avec une grande diversité de formations. Donc, oui, nous allons connaître une baisse mais probablement pas un effondrement des effectifs. ■

MARIO CAMPONE
directeur de l'Institut
cancérologique de l'Ouest



Depuis 2002, Mario Campone est oncologue spécialisé dans le traitement du cancer du sein, à l'Institut cancérologique de l'Ouest (ICO). En 2016, il devient directeur de l'ICO, reconduit pour cinq ans en 2026. L'ICO est labellisé centre de référence des cancers gynécologiques et du sein. Avec 50 000 patients par an, il est le troisième centre de lutte contre le cancer derrière l'institut Curie à Paris et Gustave-Roussy en région parisienne.

“Le cancer est inhérent à la vie”

I Quel est le rôle de l'Institut cancérologique de l'Ouest (ICO) ?

L'ICO est né il y a 12 ans de la fusion entre les centres de lutte contre le cancer d'Angers et de Saint-Herblain, en Loire-Atlantique. Ces deux instituts ont plus de 100 ans. Celui d'Angers est né en 1925 grâce à la découverte de l'irradiation par Marie Curie. À l'époque, des échantillons de radium ont été distribués dans différentes villes, dont Angers, pour traiter le cancer par radiothérapie. En 1945, un décret du général de Gaulle crée officiellement les centres de lutte contre le cancer. Ils sont une

émanation directe du Conseil national de la Résistance. Ils ont pour mission les soins, la recherche, l'enseignement et la prévention dédiés à 100% au cancer.

“Contre le cancer de l'utérus, faites vacciner vos ados, garçons et filles.”

I Cela fait donc 100 ans que la médecine lutte contre le cancer...

Le cancer est inhérent à la vie. Quand la vie est née sur terre, les cancers sont nés aussi. Les premiers cas diagnostiqués sont des tumeurs osseuses chez les dinosaures... Le cancer fait partie du processus de vieillissement. L'âge explique plus de 50% des cas.

I L'ICO est notamment spécialisé dans le traitement du cancer du sein. Où en est la lutte ?

Leur nombre augmente. C'est lié au taux croissant de dépistage qui permet de les détecter en plus grand nombre et plus tôt. Les chances de guérison augmentent aussi grâce à la chirurgie et à la radiothérapie toujours plus perfectionnées. Grâce aussi aux traitements pour éviter la rechute. Dans plus de 90% des cas, les femmes guérissent. Dans les 10% qui restent, les progrès thérapeutiques permettent de prolonger la vie.

I Quelle est l'importance d'Octobre rose (voir encadré) dans le combat pour le dépistage ?

Il est éminemment important. Son impact sur le dépistage est très positif. Et si on guérit autant, c'est grâce à la mammographie à réaliser tous

les deux ans à partir de 50 ans. En Maine-et-Loire, le taux de dépistage est bon, 53%, quand la moyenne nationale est de 47%.

I Pourquoi les femmes sont-elles autant touchées par cette maladie ?

Le cancer du sein est lié aux hormones que sont les œstrogènes. Plus une femme sera précoce dans sa puberté et tardive dans sa ménopause, plus le risque de cancer s'accroît. La longue imprégnation des œstrogènes favorise ce processus. La maladie met en moyenne entre 15 et 20 ans à se développer.

I Que peut-on faire pour minimiser le risque ?

La fonction du sein est de fabriquer du lait pour nourrir le bébé. Il acquiert sa fonctionnalité pendant la grossesse. Avant cela, ses cellules restent immatures et donc très fragiles. Plus on est enceinte jeune, plus tôt l'organe acquiert sa maturité, moins le risque de développer un cancer est important. Le nombre de grossesses et l'allaitement sont protecteurs. Mes propos ne visent aucunement à culpabiliser les femmes. C'est simplement ce que la science a démontré.

I Et au quotidien, que peut-on faire ?

L'alcool, le tabac, un régime alimentaire riche en graisse sont des facteurs aggravants. Nous étudions aussi le rôle des pesticides et de la pollution. Sont-ils directement impliqués dans la formation d'un cancer ? La question n'est pas encore tranchée. La moyenne d'âge pour un cancer du sein est de 50 ans mais les cas augmentent légèrement chez les femmes jeunes. D'où cette hypothèse que l'environnement et les pesticides peuvent intervenir.

I Quid du cancer de l'utérus ?

Il existe une prévention radicale et à portée de tous : le vaccin contre le papillomavirus. Les Australiens ont éradiqué le cancer du col de l'utérus en vaccinant toutes les filles mais aussi tous les garçons qui peuvent transmettre le virus à l'origine de ce cancer. En France, il est indispensable de faire vacciner ses ados, garçons comme filles. ■

Octobre rose, le 11 octobre

Le comité féminin 49 organise courses, marches et animations au lac de Maine. Recettes versées à la prévention des cancers féminins.

Inscription et information sur comitefeminin49.fr

Exposition “Les Krâneuses qui Tétonnent” proposée par la Ville d'Angers du 3 au 30 octobre, rue Lenepveu.

Monplaisir

À quoi ressemblera le groupe scolaire Paul-Valéry ?



THIERRY BONNET

Les travaux de rénovation du groupe scolaire Paul-Valéry commenceront à l'été 2028.

Après la restructuration du groupe scolaire Voltaire, livrée à la rentrée 2025, une nouvelle école du quartier, Paul-Valéry, va connaître une importante rénovation, menée dans le cadre du renouvellement urbain. Les objectifs de l'opération sont de maintenir la capacité d'accueil - 9 classes de maternelle dont 4 dédoublées, 14 classes d'élémentaire dont 8 dédoublées et une classe pour les élèves allophones - en remplaçant les trois salles modulaires par une

extension. Autres priorités: la rénovation énergétique complète des bâtiments qui ne répondent plus aux enjeux de confort et de sobriété, l'accessibilité, une modification des accès avec la création d'un parvis, la végétalisation des espaces extérieurs afin de transformer les cours en îlots de fraîcheur. L'implantation d'une crèche de 24 berceaux à proximité immédiate de l'école maternelle est également à l'étude. Les travaux s'échelonneront de l'été 2028 à la rentrée 2030. ■

EN BREF

Doutre, Saint-Jacques, Nazareth

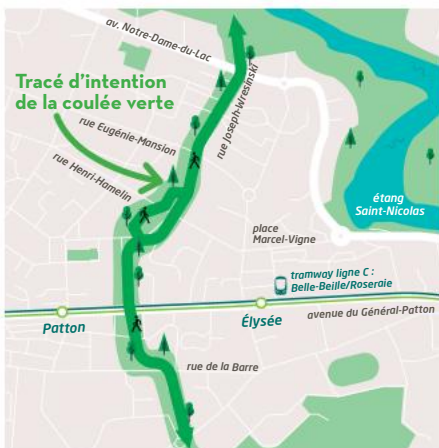
LES JARDINIERS DE LA DOUTRE ONT 100 ANS

En 2025, l'Amicale des jardiniers de la Doutre fêtait son centenaire par la rédaction d'un ouvrage "L'histoire de nos jardins ouvriers & familiaux - 1925-2025". Elle donne une conférence le mercredi 21 octobre, à 18 h 30, à L'Archipel : histoire de l'association, témoignages d'anciens jardiniers. jardiniers-de-la-doutre.asso-web.com

Hauts-de-Saint-Aubin

CONCERTATION

La Ville lance une concertation autour du square Yolaine-de-Keeper (24 septembre et 5 novembre) et du nord de la place de la Fraternité (15 octobre et 15 décembre). **Objectif :** recueillir les attentes et les idées des habitants, des usagers et des professionnels afin d'envisager les futurs aménagements, notamment espaces végétalisés, cheminements... **Renseignements :** pôle territorial des Hauts-de-Saint-Aubin, 02 41 35 10 59.



Belle-Beille

Projet de coulée verte : la Ville consulte

Préserver la biodiversité, s'adapter aux enjeux du changement climatique, développer les circulations douces et les espaces de détente..., c'est l'objet du projet de nouvelle lanière verte programmé en 2028. Elle viendra s'ajouter à celle déjà livrée chemin du Petit-Bonheur, qui sera prolongée en 2027 entre la rue Jeanne-Quémard et les Bois d'Angers. La nouvelle "coulée" permettra de relier à pied et à vélo le parc Saint-Nicolas, Patton, Dauversière, Tati et Ferraro. Jusqu'au 30 octobre, la Ville invite les habitants à (re)découvrir les atouts naturels de Belle-Beille et à réfléchir aux futurs aménagements via balades, ateliers (notamment le 10 octobre) et questionnaire sur ecrivons.angers.fr ■ **Inscriptions :** Maison du projet, 02 41 19 53 70.

Roseraie

Un triporteur pour prendre l'air

Il a fière allure avec sa couleur rouge et ses deux places confortables. Le vélo triporteur, entièrement adapté au transport de personnes âgées, est entré en service afin de proposer aux seniors du quartier des balades gratuites d'une heure environ. Attention, ce n'est pas un taxi pour aller faire ses courses ou se rendre à un rendez-vous mais bien un nouvel outil permettant de sortir de chez soi. Une opportunité que Marie-Noëlle, habitante de la Roseraie depuis plus de 40 ans, s'est empressée de saisir : *"Que cela fait plaisir de prendre l'air, d'aller à la campagne. Moi qui n'ai pas de voiture, j'adore!"* Surtout qu'elle prend le rôle de passagère. Le triporteur est en effet piloté par des bénévoles et des jeunes en service civique, sous la houlette du centre communal d'action sociale (CCAS) et de Mamie Cycllette, association spécialisée dans ce type de transport, qui assure des formations au bon maniement de l'engin et le lien entre les seniors et les pédaleurs. *"Je voulais faire du transport solidaire mais pas en voiture. J'avais envie d'être dehors, au contact des seniors, témoigne Dominique, bénévole. Les balades permettent de recueillir de belles histoires de vie, de raviver des souvenirs."* Du lien social à trois roues que l'on doit à des habitants qui avaient présenté avec succès le projet au Budget participatif en 2023, avant de passer le guidon au CCAS pour sa mise en œuvre. ■

Renseignements pour devenir pédaleur ou bénéficier d'une balade gratuite : espace Welcome, 02 41 23 13 31.



Dominique embarque Marie-Noëlle pour une balade d'une heure sur le "vélo papotage".

Permanences de vos élus



Youssouf Senoussi
MONPLAISIR
GRAND-PIGEON,
DEUX-CROIX, BANCHAIS

Vendredis 23 octobre et 6 novembre, de 15h à 17h30. Pôle territorial Monplaisir, 2 bis, boulevard Allonneau. Contact : 02 41 05 40 42.



Sophie Lebeau
BELLE-BEILLE

Sur rendez-vous au 02 41 05 40 39.

LAC-DE-MAINE

Sur rendez-vous au 02 41 05 40 39.



Nabila Otmani
CENTRE-VILLE, LA FAYETTE, ÉBLÉ
SAINT-SERGE, NEY, CHALOUÈRE

Samedis 10 octobre et 7 novembre, de 10h à 12h30. Hôtel de ville, sans rendez-vous.



Simon Gigan
DOUTRE, SAINT-JACQUES, NAZARETH
HAUTS-DE-SAINT-AUBIN

Permanence sans rendez-vous au relais-mairie des Hauts-de-Saint-Aubin, le vendredi 25 septembre, de 13h30 à 16h30. En octobre sur rendez-vous au 02 41 05 40 47.



Maxence Henry
JUSTICES,
MADELEINE,
SAINT-LÉONARD

Samedis 3, 17 et 31 octobre, de 9h30 à 12h. Le Trois-Mâts. Rendez-vous au 02 41 05 40 42.

ROSERAIE

Samedis 10 et 24 octobre, et 7 novembre, de 9h30 à 12h. Centre Jean-Vilar. Rendez-vous au 02 41 05 40 42.

EN BREF



Dans les quartiers

BALS INTERGÉNÉRATIONNELS

Dans le cadre de la Semaine bleue, du 5 au 11 octobre, le centre communal d'action sociale organise trois grands bals intergénérationnels ouverts à tous de 7 à 107 ans, de 15h à 18h30 :

- Belle-Beille : 5 octobre, centre Jacques-Tati.
 - Monplaisir : 6 octobre, complexe de l'Europe.
 - Roseraie : 9 octobre, espace du bien-vieillir Robert-Robin.
- Gratuit. Réservation auprès d'Angers seniors animation, 02 41 23 13 31.

Saint-Barthélemy-d'Anjou

Zone de Turbulences, du théâtre qui secoue

CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE



Le festival de théâtre pour ados et enfants se déroule du 27 octobre au 8 novembre.

Cette Zone de Turbulences a tout pour scotcher petits et grands à leur fauteuil. La 4^e édition du festival de théâtre bisannuel, organisé par le Théâtre de l'Hôtel de Ville (THV) de Saint-Barthélemy-d'Anjou, revient du 27 octobre au 8 novembre avec des spectacles dans toute l'agglomération. Au programme de cette manifestation qui s'adresse aux enfants et aux ados: un théâtre d'ombres et de marionnettes sur l'amitié et la force de suivre ses rêves (*Pierre & Plume*, 3 ans et plus, le 27 octobre à l'espace du Séquoia à Corné), une fable sur l'adolescence ou comment vaincre sa solitude par l'imagination (*Pieuvres*, 9 ans et plus, le 27 octobre à la Maison de la culture et des loisirs de Beaucouzé et le 4 novembre au centre Brassens à Avrillé), un DJ set qui remonte le temps au son de Daft Punk et se termine en dance-floor géant (*Secret de Beatmakers*, 5 ans et plus, le 28 octobre au Chabada à Angers), une histoire de basse-cour peu accueillante (*Bêêêête*,

marionnettes et jeux de lumières, 3 ans et plus, le 8 octobre salle Emstal aux Ponts-de-Cé), un spectacle musical déjanté sur des moustiques qui piquent et le changement climatique (*ÇA PIQUE!*, à partir de 6 ans, le 29 octobre au Carré des Arts à Verrières-en-Anjou), du théâtre de bruitage sur la peur de l'autre et de l'inconnu avec, en prime, un loup en slip (*Le Loup en slip*, 5 ans et plus, le 1^{er} novembre au THV de Saint-Barthélemy-d'Anjou).

Racine et train fantôme

Mais aussi, l'œuvre de Racine revisitée (*Qui n'a pas tué Andromaque*, 14 ans et plus, le 5 novembre salle Emstal aux Ponts-de-Cé) ou encore un drôle de train fantôme où se mêlent apparitions, disparitions, bestioles rigolotes qui provoquent des petites frousses et des grands éclats de rire (*Monster parade*, 7 ans et plus, les 6 et 7 novembre au Quai à Angers)... Q

Programme complet et billetterie sur zone-de-turbulences.fr

EN BREF

Loire-Authion

DU ROCK ET DES VACHES, LE 10 OCTOBRE

Le festival accueillera DJ Lus, la fanfare Olaitan Brass Band, le chanteur de reggae Marcus Gad & Tribe, le groupe de ska-rock La Ruda, les Espagnols The Locos. À partir de 19 h à l'espace Jeanne-de-Laval, à Andard. Tarifs: 25 € sur place et 21 € sur réservation. Le 11 octobre, place à du Rock et des Veaux pour les plus jeunes à partir de 14 h 30 avec arts du cirque, jeux géants et concert de The Wackids-Futur "2000" à 16 h. durocketdesvaches.com

LA'TITUDE, LE 18 OCTOBRE

Au programme de cette 8^e édition: deux parcours de course (10 et 18 km) et trois randonnées pédestres (3, 10 et 14 km). Inscription sur espace-competition.com: 4 € pour les adultes, gratuit pour les moins de 18 ans, 1 € reversé au Téléthon. Garderie gratuite pour les enfants de 3 à 12 ans. (Places limitées et sur inscription: evenementiel@loire-authion.fr)

Beaucouzé

LA FÊTE DE LA SOUPE, LE 30 OCTOBRE

La Fête de la soupe s'installera dans le parc du Prieuré. Au menu: ateliers cuisine, concours de la meilleure soupe et dégustation à partir de 17 h. Plus d'informations auprès du CCAS de Beaucouzé (02 41 48 18 59, social@beaucouze.fr).

Longuenée-en-Anjou

TRAIL DE L'ANJOU

Le 24 octobre, à 18 h, coup d'envoi de la course des ombres: 12 km au départ du château du Plessis-Macé. Tarifs et inscriptions sur traildelanjou.fr

Montreuil-Juigné

Un potager pour deux

“Mon plaisir, c’est de m’asseoir dans mon jardin le soir avec un livre et de contempler notre beau potager”, s’enthousiasme Jacqueline. La septuagénaire, habitante de Montreuil-Juigné, est fière de voir s’épanouir courgettes, tomates, concombres, poivrons, épinards, betteraves rouges, échalotes, choux de Bruxelles, pêches, raisins et haricots enroulés sur de drôles de tipis. Ce “beau” potager, Jacqueline le doit en partie à Pierrick, jeune retraité, également montreuillais, avec qui elle le cultive. Le binôme a été mis en relation par l’intermédiaire de Happy Transition, association locale en faveur de l’écologie et de la solidarité. “Je vis seule depuis cinq ans. Je n’avais pas les épaules pour cultiver un potager entier. J’en ai parlé par hasard au sein de l’association dont je suis membre”, explique Jacqueline. “J’avais postulé auprès de la mairie pour bénéficier d’un potager familial mais la liste d’attente était d’un an environ alors la mairie m’a dirigé vers Happy Transition”, poursuit Pierrick.

“Elle n’est plus toute seule dans son jardin”

Le duo s’est rencontré une première fois pour faire connaissance. *“Je me souviens lui avoir adressé un long SMS de motivation au tout début”, évoque Pierrick, amusé. Ils ont ensuite rédigé une charte pour fixer quelques règles. “Nous nous sommes mis d’accord sur les horaires: je ne passe pas avant 9h, pas après 19h. Je ne viens pas le dimanche ni lorsque Jacqueline reçoit ses enfants chez elle le week-end”,*



Jacqueline et Pierrick dans leur potager, à Montreuil-Juigné.

poursuit-il. “Mais chaque binôme est libre de déterminer son propre cadre”, explique Lydie, présidente de Happy Transition. Si un problème survient, l’association intervient en tant que médiateur.

Ce qui était au départ de l’entente s’est mué en complicité. “Quand il vient, je descends toujours lui faire un petit coucou et discuter”, précise Jacqueline. “Je lui rends d’autres services, du bricolage par exemple, ou alors on s’échange des plats. Et puis, quand je suis là, elle n’est plus toute seule dans son jardin alors elle trouve plus facilement la motivation de tondre sa pelouse ou de tailler ses haies”, ajoute Pierrick. Q

Informations : happytransition@girofile.org

Bouchemaine

L’école à vélo et avec le sourire

Chaque vendredi, les petits Bouchemainois se rendent à l’école à vélo, grâce à des lignes de “vélobus”. Le principe ? Chaque enfant enfourche son biclou et forme un convoi guidé par trois parents. *“Un adulte devant pour guider, un adulte derrière pour sécuriser et un au milieu au cas où un enfant aurait besoin de s’arrêter”, détaille Mathieu Moullé, membre de l’association Bouchemaine à vélo. Ce parent d’élèves est à l’origine de l’initiative démarrée en 2024. L’école du Petit-Vivier est alors reliée par deux lignes de vélobus. En 2026, au tour de l’école du Château d’être desservie par trois lignes dont l’une s’étend tout de même sur 4 km. Environ 40 écoliers participent aux trajets chaque vendredi. “Nous proposons ces trajets en vélobus une fois par semaine pour que cela reste un plaisir pour tout le monde. Le but est avant tout pédagogique: rendre les enfants plus autonomes et leur montrer que ce n’est pas sorcier de se déplacer à vélo”, explique Mathieu Moullé. Le projet est soutenu par la Ville de Bouchemaine. “La commune a testé tous les trajets que nous avons définis. Elle a facilité certains tracés de ligne et lorsque nous lui remontons des difficultés rencontrées sur la route, elle se montre très réactive”, salue-t-il. Q*

Renseignements sur bouchemaineavelo.fr ou bouchemaineavelo@gmail.com



Le vélobus vers l’école du Château, à Bouchemaine.

Les sciences pour tous

Pour l'équipe de l'association Terre des sciences, l'été est propice au rangement. Ses locaux, situés sur le campus de Belle-Beille à Angers, compilent bon nombre d'outils, accessoires, jeux, inventions. Des Lego côtoient un fer à souder. Aux murs, sont placardés des panneaux de mise en garde contre l'utilisation de la scie sauteuse, scie thermique ou de la perceuse. Dans la réserve s'amoncelle du matériel de toute nature : des malles, des lampes, des épaisseurs, des contenant en verre remplis de terre de différentes consistances. Un repaire digne de MacGyver ! *"Nos médiatrices sont des bricoleuses qui réalisent souvent elles-mêmes leurs supports pédagogiques"*, sourit Vincent Millot, directeur de Terre des sciences. La structure angevine œuvre depuis 1992 à promouvoir la culture scientifique auprès du public. Son action vise à rendre les savoirs accessibles à tous, à stimuler la curiosité et à mettre en lumière les enjeux scientifiques et technologiques. Pour ce faire, les médiatrices de Terre des sciences, Pauline, Charlène et Maéna, interviennent sur demande dans tout établissement, notamment auprès des écoles. *"Nous accompagnons la Ville d'Angers sur les temps d'activités périscolaires. Nous organisons, par exemple, un atelier où les élèves doivent construire leur propre robot"*, détaille Vincent Millot.

Au CHU auprès des enfants malades

L'association met son grain de sciences partout où elle peut, dès qu'elle en a l'opportunité. Ainsi, elle collabore avec le château d'Angers, la collégiale Saint-Martin, le muséum des sciences naturelles,



Vincent Millot, directeur de Terre des sciences, et Christine Sybille, chargée de communication, dans les locaux de l'association sur le campus de Belle-Beille, à Angers.

l'institut municipal, la Ligue pour la protection des oiseaux... dans le cadre d'expositions ou d'événements. *"Avec le musée des beaux-arts également. Lors de l'exposition Digital Floralia, nous avons animé un atelier avec une prof de maths pour expliquer les fractales au cœur de l'œuvre de Miguel Chevalier"*, précise le directeur de l'association. Et lors de la prochaine Fête de la science, qu'elle organise en octobre à l'échelle régionale (voir encadré), l'équipe se rendra au CHU d'Angers auprès des enfants malades pour leur proposer des activités. Le but ? Les faire s'émerveiller avec les sciences. Quand elle ne se déplace pas devant le public, Terre des sciences met à disposition des enseignants, bibliothécaires ou autres acteurs institutionnels des malles pédagogiques à emprunter via le site internet de l'association. Ces malles contiennent du matériel et de la documentation pour constituer

un atelier ou une exposition sur des thèmes variés comme les femmes et les sciences, les aliments et la cuisine ou encore l'ingénierie. **Q**

Tous les rendez-vous de la rentrée sur terre-des-sciences.fr en s'inscrivant à la newsletter.

La Fête de la science en octobre

L'association Terre des sciences coordonne La Fête de la science au niveau régional. Cette année, l'événement aura pour thème "Saveurs, savantes" consacré à l'alimentation et prendra place du 2 au 12 octobre dans 90 communes participantes. Angers accueillera le Village des sciences, les 10 et 11 octobre, à l'École des Arts-et-Métiers. Au menu : parcours sensoriels, quiz, ateliers, jeux et conférences avec des chercheurs. Gratuit et accessible à tous. Programme complet à retrouver sur fetedelascience-paysdelaloire.fr

Toutes les sorties sur

www.angers.fr/agenda
et l'appli Vivre à Angers

À L'AFFICHE

LE RETOUR DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE NATATION ÉLITE

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES



La piscine Jean Bouin, à Angers, accueillera cet événement majeur du 29 octobre au 1^{er} novembre. Organisée par Angers Natation Course, la compétition verra s'affronter quelque 450 nageurs de plus de 100 clubs différents. L'occasion de venir encourager les meilleurs comme Maxime Grousset, Marie-Ambre Moluh, Pauline Mahieu, Mewen Tomac, Yohann N'doye-Brouard, Béryl Gastaldello, Marie Wattel... tout juste sortis des championnats d'Europe de Paris avec leur moisson de médailles. Angers recevra ce championnat de France pour la 9^e fois depuis 2009. La dernière fois, c'était en 2023 (photo) avec la présence de Florent Manaudou avant les Jeux olympiques de Paris 2024.

Informations et ouverture prochaine de la billetterie sur angers-natation.com

LES ROIS DE LA GLISSE À ANGERS

ANTONIN ALBERT / FFSG



Du 23 au 25 octobre 2026, l'IceParc accueillera, pour la cinquième année consécutive, le Grand Prix de France de patinage artistique, prestigieuse étape du circuit international ISU Grand Prix. Le rendez-vous réunira les meilleurs patineurs de la planète pour une compétition de très haut niveau. Le public retrouvera des étoiles bien connues du paysage français : Adam Siao Him Fa, double champion d'Europe, médaillé de bronze aux championnats du Monde et vainqueur du grand prix à Angers en 2023 et 2024 et François Pitot, médaille d'argent aux championnats de France en 2025. Mais aussi les couples Kovalev (photo), Aurélie Faula et Théo Belle, Megan Wessenberg et Denys Strekalin. La compétition permettra d'applaudir la jeune garde dont Ève Dubecq, 19 ans, médaillée de bronze au championnat de France 2024 et Samy Hammi, 24 ans. À ne pas manquer, le gala de clôture, le dimanche soir, pour un spectacle de haute voltige.

Informations sur ffsportsdeglace.fr

Billetterie : billetweb.fr/grand-prix-de-france-2026

ANGERS POUR VOUS MAJORITÉ

Pour nos enfants, agir aujourd'hui et préparer demain

Faire d'Angers une ville où chaque enfant peut grandir, apprendre et s'épanouir est au cœur de notre projet. La Majorité municipale a choisi la jeunesse comme priorité de ce nouveau mandat.

Le lancement des premières Assises de l'enfance, de la jeunesse et de la famille traduit cette volonté en actes et concrétise un engagement pris devant les Angevins lors de la campagne municipale, où vous nous avez fait très largement confiance à nouveau.

Élever un enfant a toujours été une responsabilité exigeante. Mais les familles doivent aujourd'hui composer avec des réalités nouvelles : omniprésence des écrans et des réseaux sociaux, isolement de certains parents, fragilisation de la santé mentale, harcèlement, addictions, difficultés d'accès aux loisirs, au sport ou à la culture. Face à ces mutations, la Ville ne prétend pas détenir seule toutes les réponses. Elle doit prendre sa part, réunir les acteurs et créer les conditions d'une mobilisation collective.

C'est tout le sens de ces Assises. Experts, professionnels de la petite enfance et de l'éducation, associations, familles et jeunes seront invités à partager leurs expériences et leurs propositions. Trois journées seront organisées, le 1^{er} octobre autour de la petite enfance et de la parentalité, le 18 novembre autour de l'enfance de 3 à 11 ans, puis le 16 décembre autour de la jeunesse de 11 à 18 ans. Adaptation de l'école au dérèglement climatique, accompagnement des familles monoparentales, égalité filles-garçons, usages du numérique, prévention du harcèlement, santé mentale ou conduites à risque... aucun sujet ne doit être édulé.

Cette démarche n'est pas réservée aux seuls professionnels. Chaque Angevin peut y contribuer sur la plateforme Écrivons Angers. Notre objectif est clair : aboutir, dès le début de l'année prochaine, à une feuille de route concrète, construite à partir des besoins exprimés et capable d'améliorer durablement l'accompagnement des enfants, des jeunes et de leurs parents.

Ces Assises s'ouvrent dans un contexte qui nous oblige. Les faits de violences sexuelles récemment signalés au sein de deux écoles de la Ville sont graves. Ils ont légitimement bouleversé les familles et atteint cette confiance essentielle qui doit unir les parents, les équipes et la collectivité lorsqu'un enfant nous est confié. Nous pensons d'abord aux enfants concernés et à leurs proches. Notre responsabilité n'est ni de minimiser ces événements ni de nous réfugier derrière les dispositifs

existants, elle est d'en tirer toutes les conséquences et de renforcer la prévention, les contrôles et la protection.

Dès cet été, les élus se sont mobilisés aux côtés des services pour bâtir un plan d'action périscolaire mis en œuvre à cette rentrée. Celui-ci complète le travail engagé depuis 2022 pour professionnaliser les équipes, limiter le nombre d'intervenants auprès des enfants, sécuriser les recrutements et améliorer la qualité de l'accueil.

Des mesures très concrètes sont désormais déployées : affichage d'un trombinoscope des équipes et port d'un badge par les professionnels ; diffusion d'une charte des bonnes postures ; réunions d'information avec les familles ; création d'un dispositif de recueil et de suivi de leurs préoccupations ; renforcement de la surveillance de la sieste ; désignation, dans chaque école, d'un référent formé à la prévention des violences. Une formation spécifique des équipes sera conduite avec l'association Colosse aux pieds d'argile. Le dialogue avec la Justice et l'Éducation nationale sera formalisé pour améliorer le partage des informations et l'accompagnement des familles.

Ces décisions doivent permettre à chaque enfant de savoir vers quel adulte se tourner, à chaque professionnel de disposer des bons repères et à chaque parent d'être informé, écouté et assuré qu'aucun signal ne restera sans réponse. Une mission associant professionnels et familles travaillera également à la création d'un dispositif municipal coordonné de prévention, d'information et d'accompagnement face aux violences sexuelles faites aux enfants.

Les Assises permettront d'évaluer les premières mesures et de poursuivre ce travail avec tous les acteurs concernés. Protéger les enfants exige une vigilance constante, des organisations solides et la capacité de remettre nos pratiques en question chaque fois que nécessaire. Cette exigence ne souffre ni approximation ni relâchement.

En lançant ces Assises et en renforçant notre action dans les écoles, nous tenons notre engagement : faire de la jeunesse une priorité réelle, visible dans nos décisions et dans nos moyens. C'est en écoutant les familles, en soutenant les professionnels et en agissant avec constance que nous construirons une ville toujours plus attentive aux enfants et plus confiante dans leur avenir.

Les élus de la majorité "Angers Pour Vous"

DEMAIN ANGERS MINORITÉ

Rentrée 2026: prendre soin de nos enfants

Prendre soin de nos enfants, c'est leur garantir des écoles adaptées aux nouvelles réalités climatiques. Les épisodes de canicule se multiplient : végétaliser, créer des îlots de fraîcheur, limiter les gaz à effet de serre et poursuivre les travaux d'adaptation des bâtiments scolaires doivent devenir une priorité.

C'est aussi faire de la protection contre les violences sexuelles une exigence collective. Les mesures annoncées par la Ville vont dans le bon sens, notamment

en matière de formation et de recueil des signalements. Mais nous devons aller plus loin : mieux croiser les alertes, clarifier l'information des familles et associer pleinement les conseils d'école et leurs représentants aux retours d'expérience.

Prendre soin de nos enfants, c'est également garantir des trajets sûrs entre la maison et l'école. La généralisation des "rues aux écoles" pourrait permettre de sécuriser les abords des établissements, de réduire la circulation et de redonner de la place aux enfants.

Nous porterons ces priorités aux Assises de l'enfance, de la jeunesse et de la famille. Nous regrettons que la participation des familles soit limitée à une contribution sur le site www.angers.fr.

Transmettez-nous vos propositions sur contact@demainangers.fr

Romain Laveau, Silvia Camara-Tombini, Noam Leandri, Kildine Le Proux de la Rivière, Benjamin Briand-Boucher, Céline Véron-Pierrard, William Benaïssa, Léa Vernerey, Aykel Garbaa, Rachel Capron, Sylvain Martinet, Kardiatou Ba

Les premières canicules

NEW-YORK, METROPOLITAN MUSEUM OF ART.



Les Moissonneurs, par Pieter Bruegel l'Ancien, 1565. Partie gauche du tableau.



Soleil, sur une céramique de Jean Lurçat, vers 1950.

COLL. PART

Les températures caniculaires de 2026 resteront dans les annales pour avoir atteint, le 24 juin..., 42,4°C à la station météorologique Angers-Beaucouzé et 44,4°C à Saumur. L'été 2026 est le plus chaud jamais constaté depuis les premiers relevés systématiques effectués par l'Observatoire de Paris à partir de 1855. À Angers, Albert Cheux, depuis son observatoire de la Baumette, a effectué des milliers de relevés réguliers de 1870 à 1914. Avant lui, plusieurs savants s'étaient occupés de la question: Merlet de La Boulaye qui avait commencé quelques relevés en 1790; Sébastien Héron, professeur de physique à l'école centrale d'Angers; sir William Hamilton, secrétaire de la société d'horticulture de Plymouth, pendant le séjour qu'il fait en France, de 1819 à 1822; le directeur du jardin des Plantes Auguste Desvaux, de 1820 à 1827.

Ce dernier cesse ses observations ayant constaté que ses relevés donnaient les mêmes résultats que les moyennes de température obtenues par calcul depuis plus de trente ans: l'Anjou avait alors une température moyenne d'été de 18,6°C. Par ses relevés effectifs de 1820 à 1825, il aboutissait à une moyenne proche, de 18,17°C pour les mois d'été, de 18,5°C pour les mois de juillet. L'Anjou avait



La Maine, juin 1976. Vestiges des piles du pont des Treilles, vue vers le quai Monge.

ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, COLL. ROBERT BRISSET, 9 FI 2665

alors un climat très doux. Rien de comparable avec la température moyenne de juillet 2026 qui s'est élevée à 24,2°C à la station d'Angers-Beaucouzé.

Si naguère les températures moyennes étaient plus clémentes et même fraîches, cela n'excluait pas des accidents de fortes chaleurs et de grandes sécheresses. Il est toutefois assez difficile de les connaître. Ces épisodes ont beaucoup moins intéressé les chroniqueurs. Ne disait-on pas: "Année de sécheresse, jamais disette / Toujours du grain, et du bon vin". En revanche, ils notent systématiquement ce qu'ils redoutent: les années stériles pour cause de grands froids ou d'inondations. D'autre part, en

l'absence de relevés de température, il est difficile de les évaluer. Le ressenti de nos ancêtres n'était naturellement pas le même que le nôtre. Nous trouvons déjà normales des températures de 30°C en été, alors qu'en 1856 une telle chaleur paraissait extraordinaire.

Dans la version longue de la chronique, sur internet, vous trouverez les dates des plus importantes canicules en Anjou depuis 1567. ■

I SYLVAIN BERTOLDI

Conservateur des Archives d'Angers

+ la chronique intégrale sur archives.angers.fr



L'appli **VIVRE À ANGERS** vous simplifie la ville

Soyez alerté avant la **prochaine collecte** et n'oubliez plus de sortir vos sacs ou vos bacs grâce à **Tri et +**

Consultez les horaires **de passage du tram** ou **du bus** à votre arrêt

Vérifiez les horaires des lignes de nage de votre **piscine**

Trouvez où **déposer vos déchets** (verre, encombrants, végétaux, textiles...)

Localisez toutes **les bornes de gonflage** et **les stationnements vélos** dans la ville

Signalez une dégradation, un tag ou toute anomalie dans l'espace public avec **Mairie 5/5**

Choisissez dans **l'agenda** vos sorties entre amis ou en famille

Et beaucoup d'autres services du quotidien à retrouver dans l'appli Vivre à Angers !



TÉLÉCHARGEZ VOTRE APPLICATION SUR

